



## En basque - Typologie de la syntaxe connective

Jean-Baptiste Coyos

► **To cite this version:**

Jean-Baptiste Coyos. En basque - Typologie de la syntaxe connective. Presses Universitaires de Rennes, pp.73-89, 2005. <artxibo-00000030v2>

**HAL Id: artxibo-00000030**

**<https://artxiker.ccsd.cnrs.fr/artxibo-00000030v2>**

Submitted on 17 Nov 2005

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## EN BASQUE

### GENERALITES

#### *Sources*

Les données utilisées sont de plusieurs origines<sup>1</sup> :

- exemples sans références. Ce sont des énoncés authentiques ou à la demande, recueillis auprès d'informateurs natifs basques souletins (le souletin est le dialecte le plus oriental parlé en France) ;

- exemples notés Lafitte. La *Grammaire basque* de Pierre Lafitte est la grammaire de référence pour l'autre dialecte de France, le navarro-labourdin<sup>2</sup> ; d'autres exemples en navarro-labourdin seront empruntés à l'ouvrage *Basque et français - Méthode abrégée de traduction* de Jean-Baptiste Orpustan<sup>3</sup> ;

- exemples notés Euskaltzaindia. L'Académie de la langue basque ou *Euskaltzaindia* a édité une série d'ouvrages qui constitue la

---

#### <sup>1</sup> ABREVIATIONS

Abs = cas absolutif de forme vide (Ø), Acc = aspect accompli, Act = actualisateur, Adl = cas adlatif, al. masc = indice d'allocutivité familière masculine, al. resp = indice d'allocutivité respectueuse, Att = attribut, Dat = cas datif, Déf = suffixe de défini, Dest = cas destinatif, Erg = cas ergatif, f. act = fonction d'actualisation, f. att = fonction attribut, In = cas inessif, Inacc = aspect inaccompli, Inst = cas instrumental, Gén1 = génitif possessif, Gén2 = génitif dit locatif, Part = partitif, Pas = passé, Plur = pluriel, Prol = cas prolatif, Pros = aspect prospectif, Rés = aspect résultatif, 1Abs = indice de 1<sup>e</sup> personne d'absolutif, 1Erg = indice de 1<sup>e</sup> personne d'ergatif, 2Abs = indice de 2<sup>e</sup> personne d'absolutif, 3Abs = indice de 3<sup>e</sup> personne d'absolutif, 3Dat = indice de 3<sup>e</sup> personne de datif.

<sup>2</sup> Lafitte Pierre, *Grammaire basque* (Navarro-labourdin littéraire), 1962 (1944), Édition revue et corrigée, Bayonne, Elkar-Ikas, 490 p.

<sup>3</sup> Orpustan Jean-Baptiste, 1997, *Basque et français – Méthode abrégée de traduction*, St-Etienne-de-Baïgorry, Editions Izpegi, 228 p.

grammaire de référence du basque unifié (voir plus bas). Des exemples seront pris dans la première de ces publications, *Euskal gramatika Lehen urratsak-I*<sup>1</sup>.

### ***Situation sociolinguistique de la langue***

La langue basque est une langue non indo-européenne. Elle est généralement considérée comme langue isolée. En France elle est parlée dans la partie ouest du département des Pyrénées-Atlantiques, en Espagne dans la Communauté autonome d'Euskadi (Alava, Biscaye, Guipuzcoa) et la Communauté autonome de Navarre. On considère que la langue ou sa protolange est parlée dans les Pyrénées occidentales depuis plusieurs milliers d'années.

On évalue à 634 000 les bascophones sur l'ensemble du Pays basque (25,4 % de la population), quasiment tous bilingues (espagnol ou français), plus environ 352 900 locuteurs dits "passifs" (enquête 2001). En Pays basque français, on compte environ 63 000 locuteurs et 74 000 pour toute la France (enquête INSEE 1999).

La langue comporte une grande diversité dialectale. Il n'y a pas d'intercompréhension entre natifs non scolarisés de dialectes géographiquement éloignés. Dans les centres urbains, les classifications dialectales ont moins de pertinence. Pour pallier ces difficultés et fixer l'écrit, l'Académie de la langue basque a mis en place une koinè, *euskara batua*, « le basque unifié », utilisée dans l'enseignement, l'administration, les médias.

### ***Généralités sur la structure de la langue***

Le basque est une langue à marquage casuel majoritairement de type ergatif, fortement agglutinante. Les indices de personne affixés au verbe, distincts des pronoms personnels, peuvent référer à l'agent, au patient et au destinataire, et parfois à l'interlocuteur (indice d'allocutivité). L'ordre prototypique des « mots » est de type

---

<sup>1</sup> Euskaltzaindia, Gramatika batzordea, 1991, *Euskal gramatika Lehen urratsak-I*, Bilbo, Euskaltzaindia / R.A.L.V. , XXX+569 p.

Les exemples seront donnés en orthographe basque, fixée par cette même académie. Cette orthographe est beaucoup plus phonologique que celle du français (en gros une lettre = un phonème, le dialecte souletin a en plus *ü* /y/). Les abréviations sont données en fin d'article, la traduction effectuée par mes soins. On ne cherchera pas à couvrir l'ensemble de la diversité dialectale concernant la syntaxe connective. Certains exemples admis dans une forme de basque ne le sont pas dans d'autres formes. Il n'existe pas de marque de genre en basque.

« SOV »<sup>1</sup> ; il n'est pas figé du fait de la suffixation obligatoire d'un cas à tout syntagme à noyau nominal. Le lexique est constitué d'un fonds ancien autochtone, essentiellement dans le vocabulaire de base, et de nombreux emprunts successifs, en particulier au latin et aux langues romanes environnantes, castillan, occitan gascon, français, etc.

### ***Les classes syntaxiques et leurs compatibilités principales***

Beaucoup de classes syntaxiques du basque sont comparables à celles du français : noms, pronoms, actualisateurs du nom, adjectifs, verbes, adverbes... Sans rentrer dans les détails, on peut dire que leurs compatibilités sont assez proches. Les monèmes fonctionnels indiquant la détermination du verbe par un nominal sont, au plan de la forme, soit des cas, leur nombre varie de neuf à une quinzaine (selon les dialectes et les bascologues), soit des postpositions, figements à base nominale.

La classe des noms, en tant que noyau, se définit par des compatibilités exclusives avec les actualisateurs et le nombre. L'adjectif démonstratif est également un déterminant propre du nom.

La classe des verbes se distingue par des compatibilités propres en tant que noyau syntaxique central de l'énoncé : indices de personne, monèmes de temps et de mode, sont des monèmes qui appartiennent à des classes de déterminants spécifiques du verbe noyau.

### ***Une langue à opposition verbo-nominale***

On a en basque ce qu'on appelle traditionnellement une "opposition verbo-nominale", terminologie qui relève de l'appartenance à la classe syntaxique. On a en effet, on l'a dit, une classe de verbes définie par sa compatibilité exclusive avec un certain type de déterminants et le

---

<sup>1</sup> Sous réserve de considérer que sujet et objet sont deux catégorisations syntaxiques qui s'appliquent à la langue basque, selon les mêmes critères qu'aux langues accusatives européennes, ce qui me paraît inadapté aux langues ergatives. Voir sur ces questions Coyos Jean-Baptiste, *Le parler basque souletin des Arbailles – Une approche de l'ergativité*, 1999, Paris, L'Harmattan, chapitre 7. Dans les constructions transitives, l'agent correspond généralement au nominal à ergatif suffixé (N+Erg) et le non-agent (patient, expérient, etc.) à celui à absolutif suffixé (N+ Abs (Ø)). On pose en effet ici par convention un cas de forme vide (Ø). Dans les constructions intransitives le participant unique est matérialisé par un nominal à absolutif suffixé (N+ Abs (Ø)). Ce dernier est donc le véritable actualisateur du noyau verbal, je parle d'« actualisateur généralisé ».

verbe a vocation à être noyau syntaxique central de l'énoncé. L'actualisateur de ce noyau est le ou les indice(s) de personne obligatoires dans la partie conjuguée du verbe<sup>1</sup>.

Les fonctionnels indiquant la détermination du verbe par un nom sont différents de ceux indiquant la détermination du nom par un nom.

***Inventaire des procédés qui permettent aux unités non verbales d'être noyau de l'énoncé***

Voici quelques exemples où des unités non verbales, noms, adjectifs, sont instituées noyau de l'énoncé. Les procédés ne sont pas très nombreux.

• **Adverbes déictiques**

- (1) *Hona ene seme- a*  
voici mon fils+ Déf/Abs (Ø)

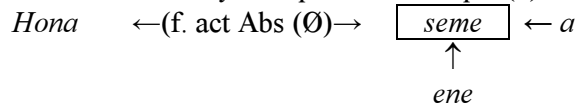
« Voici mon fils ».

- (2) *Hola- -ko urdankeria*  
ainsi+ Gén2 cochonnerie/Déf/Abs (Ø)

« Une telle cochonnerie ! ».

Ces adverbes dérivés des démonstratifs *hau*, *hori*, *hura*<sup>2</sup> jouent le rôle d'actualisateur d'un prédicat nominal. Ce sont les présentatifs de distance 1 *hona*, 2 *horra* et 3 *hara*. On posera le principe que quand le nominal est prédicat, il a comme tout nominal un fonctionnel casuel suffixé et que comme la forme est vide, il s'agit de l'absolutif (qui est de signifiant zéro et noté Abs (Ø)).

Les relations syntaxiques de l'exemple (1) sont visualisées ainsi :



• **Exclamatifs**

- (3) *Zer zanko ederr- a- k*  
quel jambe beau+ Déf+ Plur/Abs (Ø)

« Quelles belles jambes ! ».

---

<sup>1</sup> J'ai proposé de poser un signifiant discontinu de l'actualisation, de la fonction, quand, en plus de l'indice de personne, un nom ou un pronom est nécessaire, voir Coyos Jean-Baptiste, Des fonctions syntaxiques : quelques propositions appliquées au basque, *La linguistique*, 1997, 33, 1, p. 6 à 8.

<sup>2</sup> *Hau* proche de l'énonciateur, à partir duquel est organisé ce jeu de pronoms, *hori* proche de l'allocutaire ou peu éloigné du locuteur et *hura* éloigné des interlocuteurs ou non présent.

- (4) *Nolako istilu- a- k*  
 quel difficulté+ Déf+ Plur/Abs (Ø)  
 « Quelles difficultés ! »<sup>1</sup>.

#### LANGUE BASQUE ET SYNTAXE CONNECTIVE ATTRIBUTIVE

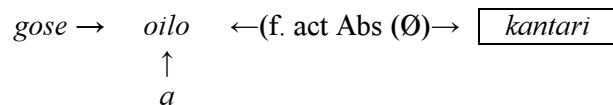
On peut déjà noter que l'attribut est nécessaire à la complétude de l'énoncé dans le cas de la connexion directe et avec les verbes connectifs. La fonction attribut n'est pas obligatoire avec les verbes nucléo-connectifs ou les verbes non-connectifs.

#### *Connexion directe, sans monème connecteur*

Ce type de connexion entre deux termes non verbaux formant un énoncé sans autre procédé syntaxique que la position respective des unités n'existe pas en propre en basque. Toutefois, l'ellipse du verbe courante dans les proverbes, les maximes (5) (6), est aussi répandue dans le langage courant (7 a). Le verbe connectif *izan* « être » et les auxiliaires sont facilement élidés, « mais aussi des verbes pleins dont la valeur modale, parfois complexe, est impliquée par le contexte »<sup>2</sup>. On a donc alors des constructions relevant de la syntaxe connective attributive directe.

- (5) *Oilo gose- a kantari*  
 poule affamé+ Déf/Abs (Ø) chanteur+Abs (Ø)  
 « La poule affamée est chanteuse »<sup>3</sup>.

Les relations syntaxiques de l'exemple (5) sont visualisées ainsi :



- (6) *Aita hola seme- a hala*  
 (père+Déf)/Abs (Ø) ainsi fils+ Déf/Abs(Ø) comme ça  
 « Tel père, tel fils ».

- (7 a) *eta üre- a ren gain-*  
 et or+ Déf+ Gén1 dessus+  
*en ttottotze- a*  
 In action de s'asseoir+ Déf/Abs(Ø)  
 « ... et de s'asseoir sur l'or ».

<sup>1</sup> Euskaltzaindia, *op. cit.*, p. 196.

<sup>2</sup> Orpustan, *op. cit.*, p. 124.

<sup>3</sup> Lafitte, *op. cit.*, p. 417.

Il s'agit de la suite de l'énoncé (7 b) ci-dessous, dans laquelle la copule *izan* « être » n'est pas reprise, ni l'adverbe qui est en fonction attribut. L'idée est qu'il vaut mieux dépenser son argent plutôt que de le garder (« s'asseoir dessus » *gainen ttottotzea*).

### **Connexion par l'intermédiaire d'un verbe connectif**

Il s'agit donc de la **connexion sémantique** par l'intermédiaire d'un verbe entre deux termes non verbaux, dont l'un attribue une qualité, une classification ou une identité à l'autre. Ces verbes, noyaux syntaxiques de la phrase, sont des **verbes intransitifs** ; ceux qui sont périphrastiques se construisent toujours avec l'auxiliaire *izan* « être ».

La **fonction attribut** ne peut être mise sur le même plan que les autres fonctions syntaxiques de ce point de vue, puisque la qualité n'est attribuée qu'à des entités traduites par des nominaux à l'absolutif, participants uniques, déterminant des verbes intransitifs (auxiliaire *izan* « être ») ou, comme on le verra, par des nominaux à l'absolutif déterminant des verbes transitifs (auxiliaire *\*edün* « avoir »), référant au non-agent (patient, expérient, thème).

#### • Les deux verbes connectifs

*Izan* « être », *egon* « rester, se trouver, être » qui peut être tenu pour un véritable connectif dans les dialectes d'Espagne<sup>1</sup> :

- (7 b) *Hobe* *d-* *ü-* *zï* *eroste-* *a*  
mieux 3Ab+ être+ al. resp action d'acheter+ Déf/Abs (Ø)  
« C'est mieux d'acheter (al. resp)... ».
- (8) *Eder* *d-* *a* *xütik* *hiltze-* *a*  
beau 3Ab+ être debout action de mourir+ Déf/Abs (Ø)  
« Il est beau de mourir debout... »<sup>2</sup>.
- (9) *Beti* *imur* *hun* *z-* *ira*  
toujours humeur bon/Abs(Ø) 2Abs+ être (Ø)/Plur  
« Vous êtes toujours de bonne humeur ».

En (9) c'est l'allocutaire, indice de personne d'absolutif *z-* « vous », qui est qualifié ; en (7 b) et (8) c'est un nom déverbal d'action.

<sup>1</sup> En simplifiant, dans les dialectes du Sud on distingue *izan* « être (existence, permanence) » et *egon* « être (position, provisoire) » (cf. castillan *ser / estar*). Dans les dialectes de France, *egon* a seulement le sens plein de « rester ».

<sup>2</sup> Lafitte, *op. cit.*, p. 417.

- (10) *Etxe hori eder- ren- a*  
 maison Dém2/Abs (Ø) beau+ le plus+ Déf/Abs(Ø)  
*d- u- k*  
 3Abs+ être- al.masc  
 « Cette maison est la plus belle (al. masc) »<sup>1</sup>.  
*hori* → *etxe* ←(f. act Abs (Ø))→ u <=(f. att)≠ *eder* ← *en*  
↑ ↑  
d k ↑  
a

Noter l'emploi de la structure connective *izan* + adjectif / nom pour exprimer l'état physiologique ou émotionnel (et non *ukan* « avoir ») :

- (11) *Gose / egarri / kexü / beldür n- iz*  
 Faim / soif / fâché / peur 1Abs+ être  
 « J'ai faim, soif, je suis fâché, j'ai peur ».

• **De l'usage du suffixe de défini avec le monème attribut<sup>2</sup>**

Cet usage et ses valeurs varient selon les dialectes. En voici un bref aperçu en souletin avec un nom attribut puis un adjectif :

- (12 a) *Johañe laborari d- a*  
 Jean/Abs (Ø) paysan/Abs (Ø) 3Abs+ être  
 « Jean est paysan ».
- (12 b) *Johañe laborari- a d- a*  
 Jean/Abs (Ø) paysan+ Déf/Abs (Ø) 3Abs+ être  
 « C'est Jean le paysan ».
- (13 a) *Bedezi- a hon d- ü- zü*  
 médecin+ Déf/Abs (Ø) bon 3Abs+ être+ al.resp  
 « Le médecin est bon (al. resp) ».
- (13 b) *Bedezia hona düzü* est aussi possible ; l'adjectif attribut est défini. « Le médecin est bon (al. resp) », variante de même sens.
- (13 c) *Bedezi hon- a d- ü- zü*  
 médecin bon+ Déf/Abs (Ø) 3Abs+ être+ al.resp  
 « Il est bon médecin (al. resp) ».

On distingue, grâce au monème de défini suffixé au nom, l'adjectif attribut (13 a, b) de celui épithète (13 c).

• **De la classe syntaxique du monème en fonction attribut**

Le monème en fonction attribut est soit un adjectif, soit un nom. Il s'agit en fait de **nominaux**, nom commun, nom propre, pronom divers, ou comme ci-dessous une forme verbale nominalisée par le monème de défini *-a*, ici la racine verbale avec le suffixe d'accompli :

<sup>1</sup> Lafitte, *op. cit.*, p. 417.

<sup>2</sup> Pour plus d'informations sur cet usage voir Euskaltzaindia, *op. cit.*, p. 168 à 173 et Lafitte, *op. cit.*, p. 123 à 126 et 417 à 418.



(14 a)	<i>Liburu</i>	<i>hori</i>	<i>ezin</i>	<i>irakurr-</i>	<i>i-</i>	<i>a</i>
	livre	cet/Abs (Ø)	impossible	livre+	Acc	Déf
	<i>d-</i>	<i>a</i>				
	3Abs+	être				

« Ce livre est impossible à lire »<sup>1</sup>.

Mais ce peut être une proposition complétive en *-la* comme la complétive en *que* en français :

(14 b)	<i>E-</i>	<i>n-</i>	<i>ue-</i>	<i>la</i>	<i>sines-</i>	<i>ten</i>
	négation+	1Erg/Pas+	avoir	complétif	penser	Inacc
	<i>z-</i>	<i>e-</i>	<i>n</i>	<i>egia</i>		
	3Abs+	être+	passé	vérité/Déf/	Abs(Ø)	

« La vérité était que je ne le croyais pas »<sup>2</sup>.

• **De la classe syntaxique du monème référant au qualifié**

On a vu plus haut que le monème référant à l'entité qualifiée ou identifiée par l'attribut était un nominal, nom commun (10), nom propre (12 a), nom déverbal (8), indice de personne (9), etc. Ce peut être une proposition complétive en *-la* comme dans :

(14 c)	<i>Hori</i>	<i>hola</i>	<i>gerta-</i>	<i>tu-</i>	<i>a</i>	<i>z-</i>
	ceci/Abs (Ø)	ainsi	arriver+	Acc+	Déf	3Abs/Pas+
	<i>e-</i>	<i>la</i>	<i>ezin</i>	<i>sinets-</i>	<i>i-</i>	<i>a</i>
	être	complétif	impossible	croire+	Acc+	Déf
	<i>iduri-</i>	<i>tzen</i>	<i>z<sup>3</sup>-</i>	<i>itza-</i>	<i>ie-</i>	<i>n</i>
	sembler+	Inacc	3Abs+	être+	3Dat/	Passé
					Plur	

<sup>1</sup> Orpustan, *op. cit.*, p. 133.

<sup>2</sup> Orpustan, *op. cit.*, p. 153.

<sup>3</sup> Les préfixes *z-*, *d-*, *l-* sont considérés par certains bascologues comme simples marqueurs de temps-mode et non comme indices de 3<sup>e</sup> personne d'absolutif. Pour d'autres ils sont les deux à la fois. C'est mon point de vue. Ce rôle de marqueur de temps-mode ne se retrouve que lorsqu'il y a référence à des non-interlocuteurs ou absence de référence (la 3<sup>e</sup> personne). Si l'indice d'absolutif réfère à un des interlocuteurs, il n'y a plus cette indication de temps-mode. En synchronie *d-*, *z-*, *l-* ne sont marqueurs de temps-mode que par raccroc. Voir Coyos, *op. cit.*, p. 227-230. Enfin, autre point de vue récent, Karmele Rotaetxe considère *d-*, l'indice d'absolutif au présent, comme « un élément de remplissage d'une case vide (morphème nul) exigé par la distribution » (1998, *Bulletin de la Société de Linguistique*, XCIII, p. 289). Le découpage monématique des formes verbales conjuguées est particulièrement complexe et sujet à débat. Voir par exemple Ulrich J. Lüders, *The Souletin Verbal Complex, New Approches to Basque Morphophonology*, 1993, München - Newcastle, Lincom Europa.

« Que cela s'était produit ainsi leur paraissait incroyable »<sup>1</sup>.

On classera *iduri* « sembler » parmi les verbes nucléo-connectifs qui seront présentés ci-dessous.

- **Connexion indiquée par l'intermédiaire d'un monème fonctionnel autre que l'absolutif**

Cette partition est un peu factice puisqu'on a posé le principe que tout syntagme nominal comporte un cas suffixé. Jusqu'ici les exemples illustraient le type majoritaire à cas absolutif de forme vide, Abs (Ø). Dans les exemples suivants avec le verbe connectif, la fonction attribut est indiquée par le cas inessif (*izan / egon + In* « être (en) » selon les dialectes). Il semble qu'il n'y ait pas beaucoup de possibilités de varier le cas.

(15 a) *Etxe- a su- tan da- go*  
 maison+ Déf/Abs (Ø) feu+ In 3Abs se trouver  
 « La maison est en feu »<sup>2</sup>.

*etxe* ←(f. act Abs (Ø))→ go <=(f. att In)≠ *su*  
 ↑ ↑  
*a da*

(15 b) *Lo- tan d- a / da- go*  
 sommeil+ In 3Abs+ être / 3Abs+ se trouver  
 « Il dort »<sup>3</sup>.

**Connexion par l'intermédiaire d'un verbe nucléo-connectif**

On classera parmi les verbes nucléo-connectifs les verbes comme *bilakatu* « devenir »<sup>4</sup>, *bilatu* « se changer en, devenir », *egon* « rester », *iduri*, *üdüri* « sembler ». Ces verbes se construisent avec l'auxiliaire *izan* « être ». Il existe toutefois aussi une construction transitive avec l'auxiliaire \**ediün* « avoir » pour *iduri* (25a et b).

(16) *Ardu- a hur bila- tü*  
 vin+ Déf/Abs(Ø) eau/Abs (Ø) Devenir+ Acc  
*z- io- zü*  
 3Abs 3Dat+ al. resp  
 (Ø)/être+  
 « Le vin lui est devenu de l'eau (al. resp) ».

<sup>1</sup> Orpustan, *op. cit.*, p. 133.

<sup>2</sup> Euskaltzaindia, *op. cit.*, p. 80.

<sup>3</sup> Euskaltzaindia, *op. cit.*, p. 245.

<sup>4</sup> Avec le suffixe *-tu*, l'adjectif ou le nom peuvent former un verbe signifiant devenir la qualité ou l'identification considérée : *azkar* « fort » *azkartu* « devenir fort, (se) renforcer », *errege* « roi » *erregetu* « devenir roi », etc.

- (17) *Laborari* *ego-* *n* *z-* *e-* *n*  
 Paysan/ rester+ Acc 3Abs+ être+ Passé  
 Abs (Ø)

« Il était resté paysan ».

• **L'intransitivation d'un verbe**

- (18) *Anai-* *a-* *k* *on-* *a-* *k*  
 Frère+ Déf+ Plur/Abs (Ø) bon+ Déf+ Plur  
*biur-* *tu* *z-* *ir-* *en*  
 rendre+ Acc 3Abs+ Plur+ Passé

« Les frères étaient devenus bons »<sup>1</sup>, de *biurtu* « retourner, rendre ».

Voici un procédé courant. L'intransitivation d'un verbe transitif comme *bi(h)urtu* « rendre, retourner » permet de construire un attribut du nominal à absolutif suffixé, référant au participant unique (18). Voir l'exemple (23) où *bi(h)urtu* est employé avec l'auxiliaire \**edun* « avoir », sans changement d'orientation.

*Deitu* est un verbe intransitif ou transitif selon les dialectes. Ici c'est la forme intransitive :

- (19 a) *Gizon* *hori* *Johañe* *deit-* *zen*  
 homme cet/Abs (Ø) Jean/Abs (Ø) appeler+ Inacc  
*d-* *a*  
 3Abs+ être

« Cet homme s'appelle Jean » ; litt. « Cet homme il est appelant Jean » ; à comparer à :

- (19 b) *Gizon* *horr-* *ek* *Johañe*  
 homme cet+ Erg Jean/Abs (Ø)  
*d-* *u* *izen-* *a*  
 3Abs+ avoir/3Erg (Ø) nom+ Déf/Abs (Ø)

« Cet homme s'appelle Jean », litt. « Cet homme a le nom Jean ».

En (19 b), *Johañe* est attribut second avec comme point d'incidence sémantique *izen* « nom ». Par attribut second, nous entendons ce que la tradition regroupe sous le terme d'« attribut de l'objet ». Ce type de construction sera décrit plus bas.

<sup>1</sup> Euskaltzaindia, *op. cit.*, p. 173.

• **Connexion incluse dans une structure nucléaire : la « fonction attribut seconde »**

Il s'agit de ce que la tradition regroupe sous le terme d'« attribut de l'objet ». On a évoqué en note les réserves concernant l'usage des notions de sujet et d'objet dans le cas d'une langue à marquage ergatif comme le basque. On préférera donc plutôt parler d'**attribut second**, et de **fonction attribut seconde** plutôt que de fonction attribut de l'objet.

De même que l'on a noté que la fonction dite « attribut du sujet » se réalise avec des verbes intransitifs, de même la fonction attribut seconde nécessite des verbes se construisant avec l'auxiliaire \**edun* « avoir » quand se sont des verbes périphrastiques, ceux se construisant sans auxiliaire sont aussi de toute façon des **verbes transitifs**. On a donc comme on va le voir un nominal à ergatif suffixé et un nominal à absolutif suffixé, le référent de ce dernier étant le point d'incidence sémantique de l'attribut second.

L'**attribut** en basque a donc toujours comme **point d'incidence sémantique le référent d'un nominal à absolutif suffixé**, sauf dans le cas du type (29) avec un verbe non-connectif et une postposition. Si l'attribut est un nominal on pose que lui aussi a le cas absolutif suffixé lorsqu'il n'y a pas de marque spécifique.

Exemples de verbes : *bilakarazi* « faire devenir, rendre »<sup>1</sup>, *eduki* « tenir, posséder, estimer », *ukan* « avoir, posséder », *bihurtu* « transformer », *egin* « faire » avec le sens de « transformer ».

- (20 a) *Zare hori bete- a da- uka- t*  
 panier cet/Abs (Ø) plein+ Déf 3Abs+ tenir+ 1Erg  
 « J'estime ce panier plein »<sup>2</sup>.
- (20 b) *Zare hori bete- rik d-*  
 panier cet/Abs (Ø) plein+ Part 3Abs+  
*i- t*  
 avoir/(al. resp) 1Erg  
 « J'ai ce panier plein (al. resp) ».
- (21) *Seme- a apez- a*  
 fils+ Déf/Abs (Ø) prêtre+ Déf/Abs (Ø)  
*d- u- te*  
 3Abs+ avoir+ 3Erg(Ø)/Plur

<sup>1</sup> C'est le factitif de *bilakatu* « devenir » avec l'infixe verbal factitif *-araz-*.

<sup>2</sup> Lafitte, *op. cit.*, p. 118.

Litt. « Ils ont le fils prêtre », « leur fils est prêtre »<sup>1</sup>.

On distingue grâce au monème de défini suffixé au nom déterminé par l'adjectif, l'adjectif attribut (22 a) de celui épithète (22 b) :

- (22 a) *Begi-* *a-* *k* *ederr-* *a-* *k*  
 oeil+ Déf+ Plur/Abs (Ø) beau+ Déf+ Plur  
*d-* *it-* *u-* *tzu*  
 3Abs+ Plur+ avoir+ 2Erg  
 « Vous avez les yeux beaux »<sup>2</sup>.
- (22 b) *Begi-* *ederr-* *a-* *k* *d-* *it-* *u-* *tzu*  
 oeil+ beau+ Déf+ Plur 3Abs+ Plur+ avoir+ 2Erg  
 « Vous avez de beaux yeux »<sup>3</sup>.
- (23) *Jesus-* *ek* *ur-* *a* *ardo*  
 Jésus+ Erg eau+ Déf/Abs (Ø) vin/Abs (Ø)  
*bihur-* *tu* *z-* *ü-* *en*  
 retourner+ Acc 3Erg+ avoir/3Abs (Ø)+ Passé  
 « Jésus transforma l'eau en vin »<sup>4</sup>.
- (24) *Johañe* *presuner* *egi-* *n*  
 Jean/Abs (Ø) prisonnier/Abs (Ø) faire+ Acc  
*d-* *ü-* *e*  
 3Abs+ avoir+ 3Erg (Ø)/Plur  
 « Ils ont fait Jean prisonnier ».

Avec *iduri* / *üdüri* « sembler, paraître », on a un figement *üdüri* + *ukan* « avoir », à rapprocher de *izena* + *ukan* « avoir le nom » ( b) :

- (25 a) *Gizon* *horr-* *ek* *buhame* *bat*  
 homme cet+ Erg bohémien un/Abs(Ø)  
*iduri* *z-* *ü-* *an*  
 sembler 3Erg+ avoir/3Abs(Ø)+ Passé  
 « Cet homme ressemblait à un bohémien », litt. « Cet homme un bohémien avait ressemblance ».

Il paraît préférable de classer cette construction comme connexion par un verbe issu d'un figement, et non comme d'une connexion incluse dans une structure nucléaire.

(25 b) *Gizon hori*<sub>Abs</sub> *buhame bat*<sub>Abs</sub> *üdüri zen*, construction intransitive de même sens, est aussi possible ; litt. « Cet homme un bohémien était ressemblance ».

<sup>1</sup> Lafitte, *op. cit.*, p. 417.

<sup>2</sup> Lafitte, *op. cit.*, p. 123.

<sup>3</sup> Lafitte, *op. cit.*, p. 123.

<sup>4</sup> Euskaltzaindia, *op. cit.*, p. 167.

### Connexion par l'intermédiaire d'un verbe non-connectif

Voici des verbes non-connectifs admettant la fonction attribut : *bizi* « vivre », *deitu* « (s')appeler », *itzuli*, *arrajin* « revenir », *jìn* « venir », *joan* « aller, partir », *ebili* « marcher, aller »...

Ce sont des **verbes intransitifs** : verbes de mouvement impliquant donc une direction, un but ne relevant pas dans ce contexte de la localisation spatiale mais de la qualité, de l'identité, mais aussi des verbes n'impliquant qu'une entité comme *bizi* « vivre ». C'est alors la manière de vivre qui est indiquée par le monème en fonction attribut.

(26) *Irus* / *errege* *bizi-* *tü* *d-* *a*  
 heureux roi/Abs (Ø) vivre+ Acc 3Abs+ être  
*lüze-* *z*  
 longtemps+ Inst

« Il a vécu roi heureux / longtemps », litt. « il est vécu... ».

Voici deux exemples avec des verbes de mouvement.

(27) *Pepita* *neskame* *joa-* *n*  
 Pepita/Abs (Ø) servante/Abs (Ø) aller+ Acc  
*z-* *e-* *n*  
 3Abs+ être+ Passé

« Pépita était partie servante »<sup>1</sup>.

(28) *Edurne* *dotore* *da-* *bil*  
 Edurne/Abs (Ø) élégant 3Abs+ marcher

« Edurne se promène élégante »<sup>2</sup>, *ebil* « marcher ».

*Edurne* ←(f. act Abs (Ø))→ bil <=(f. att)= *dotore*

↑  
*da*

Les fonctionnels postpositionnels semblent indispensables pour construire un attribut avec les **verbes non-connectifs transitifs**. Ce sont *bezala* « comme », *gisa* (+Gén1) « manière, façon, guise de » (emprunt), *manera*+In, Adl « à la manière de ».

(29) *Mitil* *bezala* *lagün-* *tzen* *d-* *ü*  
 domestique comme aider+ Inacc 3Abs+ avoir/  
 Erg (Ø)

« Il aide comme domestique ».

<sup>1</sup> Euskaltzaindia, *op. cit.*, p. 167.

<sup>2</sup> Euskaltzaindia, *op. cit.*, p. 173. Il n'y a pas de féminin en basque.

• **L'intransitivation d'un verbe non-connectif**

(30)	<i>Eta</i>	<i>horrelako</i>	<i>zozokeria-</i>	<i>k</i>	
	et	tel	(stupidité+Déf)+	Plur+Abs (Ø)	
	<i>ema-</i>	<i>ten</i>	<i>d-</i>	<i>ira</i>	
	Donner+	Inacc	3Abs+	être (Ø)/Plur	
	<i>edergintza</i>	<i>greka</i>	<i>eta</i>	<i>erromatar-</i>	<i>tzat</i>
	art	grec	et	romain+	Inst

« Et ces turpitudes... se donnent pour de l'art grec et romain »<sup>1</sup>.

*Eman* « donner » transitif est ici utilisé avec l'auxiliaire *izan* « être » ; il y a changement d'orientation comme en (18). Ce procédé d'**intransitivation** fait d'un monème en fonction dite « attribut de l'objet », *edergintza* « art », que nous appelons plutôt fonction attribut seconde, un monème en fonction attribut avec comme incidence sémantique le participant unique *zozokeria* « stupidité ».

• **Connexion incluse dans une structure nucléaire : la « fonction attribut seconde »**

Elle se construit avec des verbes de déplacement comme *bidali* « envoyer », *bihurtu* « retourner, transformer », *eraman* « emporter », des verbes de sélection comme *aukeratu*, *hautatu* « choisir, sélectionner », *hartu* « prendre », *izendatu* « nommer »...

On exprime le changement d'état, de situation de l'entité à rôle sémantique d'expérient, traduite par un nom à l'absolutif en « fonction objet », à l'aide d'un autre nom attribut de celui-ci.

**Absolutif**

(31)	<i>Seme-</i>	<i>a</i>	<i>artzain</i>	<i>bidal-</i>	
	fil+	Déf/Abs (Ø)	berger+Déf/Abs (Ø)	envoyer	
	<i>i</i>	<i>z-</i>	<i>ü-</i>	<i>en</i>	
	Acc	3Erg+	avoir/3Abs (Ø)+	Passé	
	<i>Amerik-</i>	<i>eta-</i>	<i>ra</i>		
	Amérique+	Plur+	Adl		

« Il avait envoyé son fils berger en Amérique »<sup>2</sup>.

(32)	<i>Johañe</i>	<i>presuner</i>	<i>erama-</i>	<i>n</i>	
	Jean/Abs (Ø)	prisonnier/Abs (Ø)	emporter+	Acc	
	<i>d-</i>	<i>ü-</i>	<i>e</i>		
	3Abs+	avoir+	3Erg (Ø)/Plur		

« Ils ont emporté Jean prisonnier ».

<sup>1</sup> Orpustan, *op. cit.*, p. 191.

<sup>2</sup> Euskaltzaindia, *op. cit.*, p. 79.

- (33) *aitzindari*                      *izendatu-*                      *tu*  
 officier/Abs (Ø)                      nommer+                      Acc<sup>1</sup>  
 « nommer officier ».
- (34) *Frantzia-*    *n*                      *Mitterand*                      *lehendakari*  
 France+    In                      Mitterand+Déf/Abs (Ø)                      président/Abs (Ø)  
*aukera-*    *tu*                      *z-*                      *ü-*  
 choisir    Acc                      3Erg+                      avoir/3Abs (Ø)+  
*te*  
 Plur+                      Passé  
 « En France ils avaient choisi Mitterand (comme) président »<sup>2</sup>.
- (35) *Preso*                      *har-*                      *tu*  
 prisonnier/Abs (Ø)                      prendre+                      Acc  
*d-*                      *u-*                      *te*  
 3Abs+                      avoir+                      3Erg (Ø)/Plur  
 « On l'a mis en prison », litt. « ils l'ont pris prisonnier »<sup>3</sup>.
- Preso* est attribut second de l'indice de personne dans l'auxiliaire. Cette construction est à distinguer de *hartu* + Prolatif, voir (39).  
 Il y a couramment des variantes avec ces tournures verbales entre usage de l'absolutif et d'un autre fonctionnel de forme pleine, pour un même verbe et un sens identique.
- Instrumental** : *kanbiatu* « changer (en) » (emprunt)
- (36) *Hur-*                      *a*                      *kanbia-*                      *tü*  
 eau+                      Déf/Abs (Ø)                      retourner+                      Acc  
*z-*                      *ü-*                      *an*                      *ardu-*                      *z*  
 3Erg+                      avoir/3Abs (Ø)+                      Passé                      vin+                      Inst  
 « Il avait changé l'eau en vin (al.resp) ».
- Destinatif (+Gén1)** : *eduki* « tenir (pour) », *eman*  
 « considérer (comme) », *utzi* « laisser, prendre (pour) ».
- (37) *errege-*    *tzat*    *har-*                      *tü*                      / *eduk-*    *i*  
 roi+                      Dest                      prendre+                      Acc                      / tenir+                      Acc  
 « prendre / tenir pour roi »<sup>4</sup>.

<sup>1</sup> Lafitte, *op. cit.*, p. 417. La forme de nomination du verbe en basque est celle à l'accompli, plus rarement la forme nominale du verbe ou nom déverbal comme en (7 b) par exemple. Il n'existe pas de forme de type infinitif.

<sup>2</sup> Euskaltzaindia, *op. cit.*, p. 79.

<sup>3</sup> Lafitte, *op. cit.*, p. 125.

<sup>4</sup> Lafitte, *op. cit.*, p. 418.



- (38) *Zure seme- a- ren- tzat*  
 votre fils Déf+ Gén1+ Dest  
*utz- i n- üe- n*  
 laisser+ Acc 1Erg+ avoir+/3Abs+ Pas  
 « Je l'avais pris pour votre fils »<sup>1</sup>.

**Prolatif (+Gén1)** : *hartu* « prendre (pour) », *utzi* « laisser, tenir (pour) ».

- (39) *Johañe bürüzagi- tako har tü*  
 Jean/Abs (Ø) chef+ Prol prendre+ Acc  
*d- ü- e*  
 3Abs+ avoir+ 3Erg (Ø)/Plur  
 « Ils ont pris Jean pour chef ».

*Johañe bürüzagi<sub>Abs</sub> hartü düe* avec l'absolutif est aussi possible ; cf. (35).

- (40) *tzarr- a- ren- dako utz- i*  
 méchant+ Déf+ Gén1+ Prol laisser+ Acc  
 « tenir pour méchant »<sup>2</sup>.

**Postpositions** : *bezala* « comme », *gisa* (+Gén1) « manière, façon, guise de » (emprunt), *manera+In*, Adl « à la manière de » (emprunt).

- (41) *Mitil bezala har- tü / begira- tü*  
 domestique comme prendre+ Acc / prendre+ Acc  
*d- ü- e*  
 3Abs+ avoir+ 3Erg (Ø)/Plur  
 « Ils l'ont pris / retenu comme domestique ».

On retrouve les mêmes verbes transitifs ou les verbes intransitifs utilisés transitivement avec le factitif *-araz-*.

- (42 a) *Familia- k Gaxusa sar- araz-*  
 famille/Déf+ Erg Gracieuse/Abs(Ø) entrer+ factitif+  
*i d- ü- serora bezala*  
 Acc 3Abs+ avoir/3Erg (Ø) soeur comme  
*komentü- a- n*  
 couvent+ Déf+ In  
 « La famille a fait rentrer Gracieuse comme sœur au couvent ».

(42 b) *Familiak Gaxusa sararazi dü serora<sub>Abs(Ø)</sub> komentü-a-n*, sans *bezala*, est aussi possible, comme en français.

<sup>1</sup> Lafitte, *op. cit.*, p. 418.

<sup>2</sup> Lafitte, *op. cit.*, p. 418.

- (43) *errege gisa har- tu*  
 roi façon prendre+ Acc  
 « prendre pour roi »<sup>1</sup>.
- (44) *Mitil- en gisa tratatü- tü*  
 domestique+ Gén1 façon traiter+ Acc  
*d- ü- e*  
 3Abs+ avoir+ 3Erg (Ø)/Plur  
 « Ils l'ont traité comme domestique ».

***Pas d'attribut du destinataire – Conclusion : la fonction attribut en basque***

On a dit dans les généralités que les indices de personne affixés au verbe noyau peuvent référer à l'agent (nominal à l'ergatif), au patient (nominal à l'absolutif) et au destinataire (nominal au datif). Il n'a pas été relevé pour autant d'attribut du nominal déterminant le noyau verbal par l'intermédiaire du cas datif.

Le **point d'incidence sémantique** de la fonction attribut est généralement le référent du **nominal à l'absolutif**, actualisateur du noyau verbal en basque puisque présent tant avec les verbes intransitifs que les verbes transitifs, sauf dans le type particulier avec un verbe non-connectif tel qu'en (29) *Mitil bezala lagüntzen dü* « Comme domestique il aide » où une postposition est nécessaire pour indiquer la fonction attribut<sup>2</sup>. La fonction attribut, qu'elle soit obligatoire comme avec les verbes connectifs ou pas, a donc pour objet, sauf exception, la caractérisation sémantique du référent de l'actualisateur du noyau verbal. Au plan sémantique, il s'agit soit du **participant unique** dont le rôle sémantique n'est pas spécifié, soit du patient ou mieux **expérient** dans les procès impliquant deux arguments.

Le **point d'incidence syntaxique** de la fonction attribut, le monème déterminé par le monème en fonction attribut, est toujours le verbe noyau central de la phrase quand il y a en a un. Dans le tableau qui suit, nous n'utilisons pas les abréviations S pour sujet et O pour objet, inadaptées aux langues ergatives, mais plutôt Act (Abs) pour actualisateur généralisé à absolutif suffixé et, dans le cas des verbes transitifs, Act (Erg) pour actualisateur à ergatif suffixé puisque avec ces derniers verbes on a obligatoirement un déterminant à absolutif

<sup>1</sup> Lafitte, *op. cit.*, p. 418.

<sup>2</sup> Il existe toutefois quelques verbes qui se construisent obligatoirement avec un participant unique matérialisé par un nominal à l'ergatif.

suffixé et un autre à ergatif suffixé, sous forme d'indice verbal de personne au minimum.

**Jean-Baptiste COYOS**

*UMR 5478 CNRS, Bayonne*

*This brief study aims to describe connective attributive syntax in Basque. Basque is, on the whole, ergative at the case marking and agreement levels but Indo-European languages's 'subject' and 'object' categories are not so valid taking syntactic/morphological criteria as basic. Attributive complements occur only with intransitive verb's single argument marked for the absolutive empty case and with transitive verb's argument marked for the absolutive case too. So we can say that attributive syntactic function is a semantic property of the referent of the 'realizator of the sentence syntactic kernel' ('actualisateur du noyau syntaxique de la phrase') and only of it. At the semantic level, the unique participant in intransitive clauses has no specific semantic role, it is just qualified; in transitive clauses the qualified noun refers to the non agent argument, more precisely the experiencer.*

	Procédé	Sémantisme	Exemples	Critères syntaxiques		Type attribut introduit	Observat
	Connexion directe		<i>oilo gosea kantari</i> litt. « La poule affamée chanteur »	Attribut postposé		f. d'actualisation	Proverbes o langage cou elliptique
	Connexion grâce à une unité spécifique non verbale						
	Connexion via un verbe			Caractéristiques syntaxiques du verbe en syntaxe connective			
				Compati-ble avec un adjectif	Détermina-tion directe par un nom en f. att.		
es ifi-	CONNECTIFS	Presque vide de sens...	<i>izan</i> « être », <i>egon</i> « être, se trouver » : <i>etxe hori ederrena da</i> litt. « Cette maison la plus belle elle est »	oui	oui	Att de l'Act Abs (« sujet », voir note 1 page 2)	► f. attribut obligatoire  + ind. de fo de forme vi (absolutif, v note 1 page pas
	NUCLEO-CONNECTIFS (1)	Avec charge sémantique plus importante	<i>bilatü, bilakatu</i> « devenir », <i>iduri, üdüri</i> « sembler », <i>ukan</i> « avoir » :  <i>ardua hur bilatü ziozü</i> litt. « Le vin eau lui est devenu »	oui	oui	Att de l'Act Abs (« sujet »)  Att de l'Act Abs (« objet », voir note 1 page 2)	► f. attribut obligatoire  + ind. de fo de forme vi (absolutif, v note 1 page pas

es ifi-	<b>NUCLEO-CONNECTIFS (2)</b>	De sens plein, pas de changement de sens	<p><i>anaiak onak bihurtu ziren</i> litt. « Les frères bons ils étaient retournés / rendus »</p> <p><i>semea apeza dute</i> litt. « Le fils le curé ils l'ont »</p> <p><i>Johañe presuner egin düe</i> litt. « Jean prisonnier ils l'ont fait »</p>	oui	oui	Att de l'Act Abs (« sujet ») avec les verbes devenus intransitifs	Att de l'Act Abs (« objet ») avec les verbes transitifs	<p>► f. attributive obligatoire</p> <p>+ ind. de f. forme vide (absolutif) c</p>
	<b>NON-CONNECTIFS</b>	De sens plein mais changement de sens du verbe en syntaxe connective	<i>zure semearentzat utzi nuen</i> litt. « pour votre fils je l'avais laissé » = « tenir / considérer pour »	oui	oui		Att de l'Act Abs (« objet »)	<p>► f. attributive facultative</p> <p>+ ind. de f. forme plein</p>
		De sens plein, pas de changement de sens	<p><i>Pepita neskame joan da</i> litt. « Pepita servante allée elle est »</p> <p><i>mitil bezala lagüntzen dü</i> litt. « Comme domestique il aide »</p>	oui	oui	Att de l'Act Abs (« sujet »)		<p>► f. attributive facultative</p> <p>+ ind. de f. forme vide (absolutif) c selon le ver</p>
		De sens plein	<i>semea artzain bidali zuen</i> litt. « Le fils berger il l'avait envoyé »	oui	oui		Att de l'Act Abs (« objet »)	<p>► f. attributive facultative</p> <p>+ ind. de f. forme vide (absolutif) c selon le ver</p>